

# Modèle standard de production et diversité des évolutions de petites exploitations démarrant l'activité laitière pour fournir une agro-industrie en milieu tropical

## When smallholder farms start dairy activities in an agro-industrial context: diversity of evolutions against a standardised production model

BERNARD J. (1), LE GAL P-Y. (1), TRIOMPHE B. (1), HOSTIOU N. (2), MOULIN C-H. (3)

(1) CIRAD ES, UMR innovation, TA C-85/15, 73 rue Jean-François Breton, 34398 Montpellier Cedex 5 France

(2) INRA SAD, UMR Métafort, UMR 1273, 63122 Saint Genès Champanelle France

(3) Montpellier SupAgro, UMR ERRC, 2, place Viala, 34060 Montpellier France

### INTRODUCTION

En zones tropicales, la production laitière augmente en réponse à une demande croissante. Cette dynamique s'appuie souvent sur la stratégie de laiteries industrielles qui cherchent à collecter du lait auprès de nombreux petits producteurs et à diffuser auprès d'eux un modèle standard de production. L'objectif de cette étude est d'analyser les trajectoires effectives de développement des éleveurs et les facteurs d'adoption du modèle technique.

### 1. MATERIEL ET METHODES

Une étude de cas a été conduite dans l'état du *Minas Gerais* au Brésil. Des familles installées depuis cinq à quinze ans sur des lots d'une trentaine d'hectares et sans expérience de gestion d'exploitation se sont lancées dans l'élevage laitier en bénéficiant de la présence d'une coopérative dont ils assurent dorénavant 70 % de l'approvisionnement. Des entretiens ont été réalisés auprès des acteurs du bassin de collecte pour en comprendre l'organisation et identifier le modèle de production mis en avant. Un suivi mensuel a été mené pendant douze mois (2008-2009) sur un échantillon de six exploitations, pour comprendre les choix de conduite, mesurer les performances techniques et économiques et retracer la trajectoire d'évolution de l'exploitation.

### 2. RESULTATS

#### 2.1. LE MODELE DE PRODUCTION

Le modèle technique repose sur l'élevage de 20 à 30 vaches croisées zébu (Gir) x Holstein, produisant 15 à 20 litres par jour, avec insémination artificielle, vêlages répartis dans l'année, pour une production journalière d'au moins 300 litres par jour. L'alimentation est assurée en saison des pluies par le pâturage tournant de prairies cultivées, l'affouragement en canne à sucre ou ensilage en saison sèche et la distribution de concentré en fonction de la production laitière individuelle.

#### 2.2. DES TRAJECTOIRES DIFFERENTES

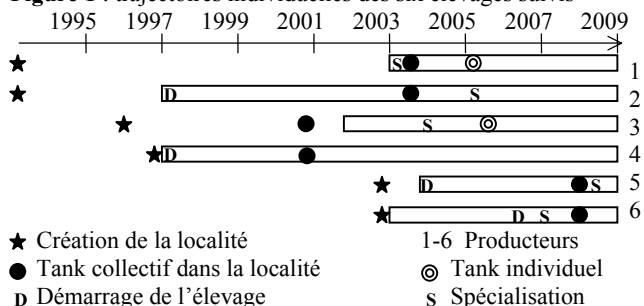
Trois éleveurs (1, 3 et 6) appliquent ce modèle technique (tableau 1) depuis le début de leur élevage laitier (figure 1). En revanche, les autres ne l'ont adopté que partiellement et ne réalisent pas les objectifs de production attendus par la coopérative.

Tableau 1 : caractéristiques des six élevages suivis (2008-2009)

Producteur	1	2	3	4	5	6
Nb de vaches	25	10	17	9	11	18
Types génétiques	GH	GH / ZV	H / GH / ZV	GH / ZV	GH / L	GH / ZV
Lait livré / j (l)	324	75	142	26	35	220
Chargement (eqVL/ ha SFP)	1,45	1,13	0,87	0,6	1,7	1,41
Concentré / litre de lait (kg)	0,39	0,51	0,22	0,41	0,13	0,26

H : Holstein, GH : Gir x Holstein, ZV : zébu type viande, L : autre race type lait.

Figure 1 : trajectoires individuelles des six élevages suivis



### 2.3. LES FACTEURS D'ADOPTION DU MODELE

#### 2.3.1. L'accès au marché

Les éleveurs 1, 3 et 6 ont élaboré un projet d'élevage laitier puis se sont installés dans des localités où les infrastructures en place et un tank collectif (ou un voisin équipé) leur ont permis de vendre le lait. Les producteurs 2, 4 et 5 se sont installés avant les investissements collectifs et ne se sont spécialisés dans l'élevage laitier que lorsque l'acquisition d'un tank collectif a ouvert l'opportunité de vendre du lait. Déjà en phase de remboursement des crédits d'aide à l'installation, ils n'ont pas basé leur spécialisation laitière sur le recours à l'emprunt.

#### 2.3.2. L'alimentation, un facteur-clé

Les trois exploitations se rapprochant du modèle standard ont démarré l'élevage sur des pâturages bien implantés (implantation deux ans avant l'utilisation ou achat de prairies déjà installées). Dans les autres cas, diverses causes (mauvais amendements, utilisation précoce, mauvais entretien, incendie) entraînent une production insuffisante de biomasse et une diminution de la production laitière.

#### 2.3.3. De faibles performances incitant à économiser

Face aux difficultés de trésorerie (résultats ou prix défavorables), les éleveurs de l'échantillon modifient leurs projets d'amélioration ou d'agrandissement de l'atelier : diminution des achats d'intrants (engrais, concentré), report d'investissement (formation de prairie, achat d'animaux). Ceci entraîne une stagnation, voire une diminution, de la production. La croissance interne de l'élevage et l'attente du retour de prix plus favorables sont les voies privilégiées d'agrandissement de l'atelier.

### DISCUSSION - CONCLUSION

Le modèle de production diffusé par la coopérative est adopté lorsque l'éleveur s'installe avec un projet défini et qu'il peut commercialiser immédiatement son lait. En revanche, son adoption par une exploitation en cours de fonctionnement se traduit souvent par des choix limités par la trésorerie, qui freinent l'agrandissement de l'atelier.

La production laitière est une activité clé pour la pérennité des exploitations spécialisées. Lorsque l'atelier est dans une dynamique d'agrandissement progressif, des démarches d'accompagnement sont à développer, non pour viser l'adoption en bloc du modèle, mais pour concevoir de nouvelles trajectoires d'évolution de l'atelier.